



SUR L'ORIGINE DU NOM DE LA PIERRE DES MARMETTES

ON a déjà beaucoup discuté sur l'éthymologie du nom de ce bloc erratique — le plus beau de Suisse assurément — dont la masse imposante, surmontée d'une blanche maisonnette aux volets verts¹, domine la ville de Monthey.

Le professeur Schardt, dans la notice qu'il a consacrée à la grande moraine de Monthey², prétend que le nom des Marmettes provient des marmottes qui gîtaient autrefois sous la pierre³. Si nous nous inclinons devant la science du savant géologue, nous pensons cependant qu'en matière d'éthymologie ses déductions portent à faux.

Une autre version⁴, plus logique, affirme que le nom

¹ Cette maisonnette ne figure pas sur le dessin de la pierre fait par J. de Charpentier en 1840. La construction est ainsi postérieure à cette date.

² Actes de la Société helvétique des sciences naturelles, 1908, *Die Pierre des Marmettes und die grosse Blockmoräne bei Monthey, von Prof. Dr H. Schardt*, pages 189 à 201.

³ *Ibid.*, page 194.

⁴ Communiquée par M^r le Dr Bovet.

de « marmettes » a ici la même acception que dans d'autres parties de la Suisse romande et que ce vocable désigne les vieilles femmes qui « marmottent » entre leurs dents... si toutefois il leur en reste. La pierre des Marmettes aurait ainsi appartenu jadis à de véritables vieilles « marmettes » dont le sobriquet aurait servi à désigner la propriété.

Il est certain que ces blocs erratiques portent très fréquemment le nom de leurs anciens propriétaires⁵; c'est ainsi que furent formées, par exemple, les appellations : pierre à Martin⁶, pierre à Milan⁷ et pierre à Mourguet, dont une déformation a fait par la suite, pierre à Muguët, puis pierre des muguets.

Un document, retrouvé aux Archives communales⁸, nous fait penser que le nom des Marmettes provient, lui-aussi, d'une transformation semblable; ce vieux manuscrit, qui date de 1726, renferme en effet les mots « pierre à Mermet ». Ce Mermet n'aurait-il point été, au dix-septième siècle ou peut-être avant, possesseur de ce bloc, tout comme Martin, Milan et Mourguet étaient propriétaires des granits voisins ? La finale de Mermet aura sans doute été peu à peu accentuée dans la prononciation populaire et ce nom sera devenu « Mermettes », ce qui semble confirmé par la forme « pierre des Mermettes » que les Montheysans autochtones utilisent de préférence encore aujourd'hui⁹. Le vocable Mermettes s'est mué

⁵ La pierre à Dzo fait exception, ce qui est compréhensible ; sa position « à dzo », c'est-à-dire perchée en équilibre, devant frapper avant toute autre considération.

⁶ Exploitée en 1899.

⁷ La tradition veut que le nommé Milan ait habité une manière d'ermitage qu'il s'était construit sous le bloc même.

⁸ Archives communales de Monthey, E. 38,45.

⁹ Voir, par exemple, dans le *Livret officiel de la Fête cantonale de chant de 1920*, la jolie poésie : La Pierre des Marmettes par Mce T.

ensuite en Marmettes dans le cours du dix-neuvième siècle.

L'inscription gravée sur la pierre elle-même par les soins de la Société helvétique des Sciences naturelles est venue, en 1908-1909, apporter à la version « Pierre des Marmettes » la consécration officielle; l'exposé de M. le professeur Schardt, dont nous avons parlé plus haut, prouve que les savants se sont souciés davantage de l'intérêt scientifique du bloc que de l'origine historique de son nom.

Monthey, février 1921.

A. C.

